

San Miguel et le sanctuaire de Atotonilco (Mexique)

No 1274

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :

Ville protégée de San Miguel et sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco

Lieu :

État de Guanajuato
Mexique

Brève description :

La proposition d'inscription couvre le centre historique de San Miguel de Allende et le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco, situé à 14 km de la ville. San Miguel est un exemple d'établissement espagnol implanté par rapport à la route intérieure royale comme ville protégée, qui s'épanouit au XVIII^e siècle avec la construction d'édifices religieux et civils remarquables. Le sanctuaire, édifié dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, est un ensemble architectural qui s'inspire de la doctrine de saint Ignace de Loyola ; sa décoration intérieure, des peintures murales essentiellement, en fait un éminent exemple de baroque mexicain.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble* (San Miguel de Allende) et d'un *monument* (sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco). Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (2 février 2005), annexe 3, San Miguel est une *citée historique vivante*.

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : 22 septembre 2006

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Aucune

Date de réception par le

Centre du Patrimoine mondial : 26 septembre 2006

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations : L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les villes et villages historiques.

Littérature consultée (sélection) :

AAVV, *La ciudad hispanoamericana, el sueño de un orden*, Madrid, 1989.

Bérchez, J., *Arquitectura mexicana de los siglos XVII y XVIII*, Mexico, 1992.

De Santiago Silva, J., *Atotonilco. Alfaro y Pocasangre*, Guanajuato, 2004.

De Solano, Francisco (coordinateur), *Estudios sobre la ciudad iberoamericana*, Madrid, 1983.

Gutiérrez, R., *The urban architectural heritage of Latin America*, étude de l'ICOMOS.

Mission d'évaluation technique : 25-29 août 2007

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie : Le 18 décembre 2007, l'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie sur les questions suivantes :

- Fournir une explication plus approfondie des liens entre le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco et la ville de San Miguel ;

- Renforcer l'analyse comparative afin de justifier la valeur universelle exceptionnelle des deux biens inclus dans la proposition d'inscription ;

- Donner un calendrier pour la validation et la mise en œuvre du plan de gestion ;

- Communiquer une carte présentant les zones tampons de San Miguel et une autre présentant la zone proposée pour inscription et les zones tampon du sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco.

Le 25 février 2008, l'ICOMOS a reçu des informations complémentaires de la part de l'État partie. Les réponses aux questions soulevées sont discutées dans les sections concernées respectives.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :

11 mars 2008

2. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription comprend deux zones : l'une, de 43,26 ha, correspond au centre historique de San Miguel de Allende ; l'autre, de 3,69 ha, au sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco. La ville est un exemple d'établissement colonial urbain, initialement installé pour protéger la route intérieure royale, qui connut son apogée au XVIII^e siècle. Le sanctuaire constitue l'un des ensembles religieux les plus riches du pays.

Les principales caractéristiques de la ville sont :

a) Schéma et tissu urbain

La première fondation de San Miguel correspond au village indien établi en 1542, là où se dresse désormais le Barrio del Chorro, caractérisé par sa topographie accidentée, la protection que lui confèrent de hauts rochers et la présence de sources venant de la colline de Moctezuma. La ville espagnole de San Miguel el Grande fut fondée en 1555 pour protéger la route royale ; l'emplacement fut choisi du fait du potentiel du site en

termes de vues sur les alentours et de l'approvisionnement en eau.

Le schéma urbain de la ville espagnole primitive fut structuré le long d'un axe longitudinal, tendant vers un plan en damier orthogonal régulier. La disposition d'origine demeure quasi intacte ; parmi les changements significatifs, on observe le transfert des bâtiments du gouvernement et des édifices religieux de la Plaza de la Soledad à la Plaza de Armas. Les parcelles urbaines sont plus grandes que celles de la ville indienne, qui se trouvait en dehors du périmètre espagnol. La grand-place actuelle faisait à l'origine face à l'est et à l'ouest, d'après l'ancienne paroisse ; la deuxième église paroissiale édifiée au XVIIe siècle fut elle disposée nord-sud, modifiant ainsi le noyau central du village.

La hauteur des bâtiments était proportionnelle à la largeur des parcelles et ne dépassait pas deux étages ; seuls les temples et les tours étaient plus élevés. Ces proportions conféraient aux façades et aux patios baignés de soleil une bonne relation entre la lumière et l'ombre, tandis que la continuité des façades formait des profils simples mais harmonieux.

b) Architecture religieuse

À San Miguel de Allende, les grands couvents répondaient non seulement à des aspirations spirituelles mais aussi aux considérations économiques, sociales et culturelles qui poussaient au développement urbain. L'ensemble religieux de San Francisco, l'un des plus anciens de la ville, comprend le couvent, l'église, l'église de la Tercera Orden et du jardin. L'église fut construite entre 1779 et 1799 ; sa façade principale et ses façades latérales sont un exemple de baroque espagnol populaire. L'architecte Francisco Eduardo Tresguerras construisit de solides tours néo-classiques en pierre, renforçant les pilastres sculptés élancés. Le jardin de San Francisco faisait partie de l'ensemble du couvent ; depuis la seconde moitié du XIXe siècle, c'est l'un des espaces traditionnels de rencontre, de repos et de loisirs de San Miguel. L'église de la Salud et l'oratoire de San Felipe Neri font partie des constructions religieuses remarquables. L'entrée de la chapelle de Loreto, construite en 1735, est ornée de quatre colonnes à torsades baroques caractéristiques.

La façade néogothique de l'église paroissiale, ajoutée au bâtiment existant du XVIIIe siècle, est l'élément le plus typique de la ville. L'utilisation du style néogothique démontre le désir de la communauté de San Miguel d'adopter les tendances architecturales de la fin du XIXe siècle. La façade est adaptée aux dimensions et aux proportions du bâtiment existant et constitue une curieuse interprétation du style, tout en surfaces courbes et en lignes sinueuses. Au lieu de provoquer une rupture dans l'architecture baroque et néoclassique du centre historique colonial, cette structure s'intègre admirablement au paysage urbain.

c) Architecture civile

L'architecture résidentielle du XVIIIe siècle de San Miguel de Allende témoigne de sa prospérité économique et sociale. Les règles d'urbanisme du XVIIIe siècle imposent essentiellement la construction de maisons de

deux étages, pour la plupart autour de la grand-place ou à proximité. Les demeures s'organisaient autour de cours, avec des toits plats en tuiles qui recueillaient les eaux des rares pluies. Pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle, un processus de dissolution du style baroque et une tendance à l'adoption d'un certain classicisme, avec la diminution et la simplification des éléments décoratifs, se fit sentir. Les ornements étaient situés aux entrées principales et sur les balcons, comme l'illustre la maison Tomás de la Canal, dont la qualité surpasse certains exemples à Mexico et en fait un chef-d'œuvre qui témoigne de la transition entre le baroque et le néoclassique. Sa décoration intérieure et extérieure et ses éléments architecturaux rendent cette bâtisse unique dans les plaines du Nord. Le répertoire formel de San Miguel est illustré par la forme singulière des arcs tronqués utilisés dans les arcades du rez-de-chaussée, à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments. L'utilisation de calcaire rose est typique de l'architecture civile (maisons Juan Antonio de Umarán, Domingo de Allende, Maria Antonia Petra de Sautto, Jáuregui, Juan de Moncada, comte de Casa de Loja et Juan de Lanzagorta).

L'architecture religieuse et civile de San Miguel est conservatrice du point de vue de l'usage des espaces, avec des dénominateurs communs très clairs, se manifestant progressivement par l'assimilation de nouveaux styles européens. Ce fut un long processus d'influences qui permit l'intégration d'éléments et de solutions d'une manière typique conférant à San Miguel de Allende son caractère singulier, une référence essentielle du baroque mexicain et de l'art du siècle des Lumières.

Principales caractéristiques du sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco :

Le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco est l'un des exemples les plus remarquables d'architecture baroque du XVIIIe siècle et d'art de la Nouvelle-Espagne. Il comprend un grand temple, six chapelles et la Santa Casa de Loreto. Tous sont décorés de peintures à l'huile de Rodriguez Juárez et de peintures murales de Miguel Antonio Martínez de Pocasangre. La façade du bâtiment est simple, avec des murs très hauts, couronnés d'arcs renversés, tandis que la décoration intérieure a une vocation pédagogique pendant les retraites religieuses et spirituelles.

Les fondateurs, Luis Felipe Neri de Alfaro et Pocasangre, sont les auteurs de l'ouvrage monumental qui distingue Atotonilco des autres exemples du baroque mexicain, essentiellement du fait de l'association entre l'artiste et le prêtre qui, ensemble, imaginèrent un reliquaire de dévotion spirituelle au milieu de terres abandonnées et désertiques. L'œuvre de Pocasangre révèle un magnifique artiste, au dessin habile et au goût très sûr dans l'utilisation des couleurs. Le temple et les chapelles sont décorés à profusion de peintures murales polychromes qui racontent visuellement des textes bibliques. Pocasangre a aussi transcrit de nombreux vers choisis dans l'abondante poésie baroque d'Alfaro, qui perpétuait des messages apostoliques de constante pénitence. La chapelle du Santo Sepulcro, sa tour et le dôme dessinent une image singulière, complétée par les peintures de Miguel Antonio Martínez de Pocasangre, illustrant la Passion du Christ. Depuis sa construction, le sanctuaire

de Jésus de Nazareth de Atotonilco a accueilli des milliers de pèlerins.

La route qui relie aujourd'hui San Miguel à Atotonilco n'est pas la route historique. Le long de l'ancienne route, on trouve d'autres éléments du patrimoine architectural.

Le 18 décembre 2007, l'ICOMOS a invité l'État partie à fournir des informations complémentaires pour clarifier les liens entre San Miguel et le sanctuaire d'Atotonilco et pour justifier le regroupement des deux biens en une seule proposition d'inscription. Les informations complémentaires communiquées par l'État partie en février 2008 contiennent d'abondantes informations documentaires et graphiques et peuvent se résumer ainsi :

Selon l'État partie, le sanctuaire d'Atotonilco est intimement lié à la ville de San Miguel. À partir du XVI^e siècle, le site d'Atotonilco fit partie de la municipalité de San Miguel el Grande et envoya une dîme sur la production de ses terres à la paroisse de San Miguel. Le projet spirituel de Luis Felipe Neri de Alfaro, fondateur du sanctuaire, vit le jour à San Miguel ; la rationalité et les dimensions de ce projet spirituel ne peuvent être comprises que par l'étude des liens entre la ville et le sanctuaire au fil des ans : l'établissement des congrégations, les pratiques religieuses et les itinéraires processionnels qui reliaient de façon intime et allégorique la ville de San Miguel et le sanctuaire d'Atotonilco. Le sanctuaire d'Atotonilco a toujours pu subsister, sur le plan spirituel comme matériel, grâce à la dévotion populaire et aux contributions des fidèles de San Miguel, qui se rendent au sanctuaire sans interruption depuis plus de 250 ans.

San Miguel et le sanctuaire d'Atotonilco sont reliés par l'idéal messianique chrétien du XVIII^e siècle, issu d'un ordre religieux réformé (les jésuites), qui prônait le mysticisme, l'ascétisme et la pénitence comme stratégies pour respecter l'Évangile et pour le salut de l'humanité, voyant dans le « Nouveau Monde » la possibilité concrète de fonder une « Nouvelle Jérusalem ». Alfaro compara symboliquement Jérusalem et la Terre sainte à San Miguel el Grande et au sanctuaire d'Atotonilco, et plus particulièrement la relation de Jérusalem (avec son Golgotha) et de San Miguel el Grande (avec son propre Golgotha) et le sanctuaire d'Atotonilco, dans les deux cas séparé par la même distance. C'est l'un des principaux éléments sur lesquels Alfaro, en théorie comme en pratique, bâtit son projet religieux.

Un itinéraire processionnel fut dessiné pour relier San Miguel à Atotonilco, comparable à celui qui reliait en Terre sainte la ville de Jérusalem et le mont Golgotha. La tradition consistant à transporter une lourde croix en prosopis du sanctuaire d'Atotonilco à San Miguel, le Vendredi saint, vit le jour au milieu du XVIII^e siècle et se perpétue aujourd'hui. D'autres cérémonies processionnelles reliant le sanctuaire et la ville, comme Notre Seigneur à la Colonne, commencèrent au début du XIX^e siècle et ont été pratiquées chaque année sans interruption depuis lors.

L'ICOMOS apprécie les informations complémentaires et est satisfait des réponses apportées par l'État partie. L'ICOMOS considère que les deux biens proposés pour inscription sont liés par des circonstances historiques,

sociales et religieuses qui ont une continuité sur plus de 250 ans, sont associées aux structures territoriales, sociales et économiques et sont exprimées dans les éléments matériels et immatériels du patrimoine. L'ICOMOS considère que les informations complémentaires communiquées par l'État partie justifient le regroupement des biens dans une seule proposition d'inscription.

Histoire et développement

Le dossier de proposition d'inscription comprend un commentaire complet et extrêmement détaillé de l'histoire géographique, économique, sociale et culturelle de la région connue sous le nom de El Bajío, de la route royale intérieure et de San Miguel de Allende.

Entre 1521 et le milieu du XVI^e siècle, les Espagnols établirent un réseau routier reliant différentes régions de la Nouvelle-Espagne. Parmi ces routes, la route royale intérieure, qui allait de Mexico à ce qui est aujourd'hui le sud des États-Unis, reliant d'importantes villes et des centres miniers. L'établissement de nouveaux villages le long de la route visait à installer de potentiels noyaux de défense, à coloniser le territoire et à fournir en ressources et en services les nouveaux centres miniers. En 1542, le franciscain Juan de San Miguel fonda le village indien de San Miguel. En 1555, ce peuplement fut l'une des grandes références qui présida à la fondation espagnole de San Miguel el Grande, qui avait pour vocation expresse de protéger la « route de Zacatecas ». Le site pour fonder San Miguel el Grande fut déterminé en fonction des possibilités qu'il offrait en matière de visibilité du territoire et d'approvisionnement en eau, ce qui était un élément fondamental pour développer une colonie.

San Miguel se trouve dans la région connue sous le nom du Bajío. Ces vastes plaines forment l'une des régions les plus riches du pays, grâce à ses ressources naturelles, ses sols fertiles et un climat clément. Toutes ces conditions favorisèrent, depuis les premiers temps de la colonisation, le développement d'activités minières, agricoles, l'élevage du bétail, le commerce et l'industrie. Le Bajío devint un aimant, favorisant le mélange des races et des cultures et constituant la première et plus grande entité capitaliste en Nouvelle-Espagne.

À la fin du XVII^e siècle, la population et les ressources économiques s'étaient accrues, comme le reflétaient les travaux publics, les édifices civils et religieux et les demeures des grandes familles espagnoles, situées près de la grand-place et le long des routes marchandes à l'entrée du village. La réparation des édifices publics et du siège du gouvernement était considérée comme une priorité, compte tenu du rôle politique et administratif du village dans la région.

Au XVIII^e siècle, la Nouvelle Espagne connut une reprise économique provoquée non seulement par la renaissance de l'industrie minière mais aussi par la croissance démographique permanente. Le système commercial dépendait d'un réseau de communications efficace, la région du Bajío possédait de nombreux villages, des villes de taille moyenne et d'autres plus grandes, dotées de fonctions spécifiques, comme

Guanajuato ou Querétaro. L'urbanisation du Bajío fut un phénomène du XVIIIe siècle qui ne se répéta pas dans d'autres régions de Nouvelle-Espagne.

L'environnement urbain de San Miguel el Grande n'était pas seulement organisé d'après la législation relative à la fondation de villes et de villages espagnols, mais aussi en tenant compte des conditions topographiques, de l'accès aux ressources naturelles (particulièrement les terres et l'eau), de la répartition géographique du pouvoir civil et religieux, de l'éventail des activités économiques et des structures hiérarchiques de la population. Entre 1730 et 1760, les lieux de pouvoir et de contrôle du village furent transférés de l'ancienne Plaza Soledad à la place qui accueillait depuis le XVIe siècle le temple paroissial ; parallèlement, les propriétaires et les commerçants commencèrent à construire de nouvelles résidences.

Au début du XIXe siècle, San Miguel joua un rôle éminent dans le processus de l'indépendance mexicaine. L'un des principaux meneurs de la lutte pour l'indépendance, Ignacio Allende, était un natif de la ville, aujourd'hui baptisée en hommage à ce héros national. Le développement socio-économique au fil de ce siècle se reflète dans la construction de nouveaux édifices publics qui traduisaient l'évolution des goûts en matière d'architecture. L'exemple le plus remarquable en est la façade de l'église paroissiale, près de la Plaza de Armas, où un style néo-gothique fut ajouté à un bâtiment du XVIIIe siècle. D'autres éléments urbains et architecturaux témoignent de la modernisation de la ville à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, comme le théâtre Angela Peralta et le parc Benito Juárez.

Au milieu du XXe siècle, San Miguel attirait Mexicains et étrangers par son atmosphère, qui avait conservé son caractère colonial, la douceur de son climat et ses dimensions, parfaites pour offrir une bonne qualité de vie. De nombreux Américains s'installèrent dans la ville ou y passèrent de longues saisons. Ce phénomène social n'altéra pas le caractère de la ville ; au contraire, les étrangers contribuèrent à l'appréciation des valeurs urbaines et architecturales de la ville et à la préservation de son patrimoine, par la restauration et la rénovation des anciennes bâtisses. Parallèlement, le développement d'activités culturelles, comme la musique et le théâtre, contribua à préserver San Miguel en tant que centre historique animé. Dans le cadre de la loi fédérale de 1972 sur les zones et monuments archéologiques, artistiques et historiques, le centre historique de San Miguel a été classé zone de monuments historiques en 1982.

Le père Luis Felipe Neri de Alfaro fonda le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco le 20 juillet 1748. Le prêtre désirait apporter un enseignement chrétien, afin d'éviter les vols et les meurtres fréquents dans la région. L'ensemble comportait six églises ou chapelles et une immense maison pour les exercices spirituels, basés sur la doctrine de saint Ignace de Loyola. La fondation de ce sanctuaire reposait essentiellement sur l'œuvre académique et théorique du père Alfaro, ainsi que sur l'esprit catholique issu du concile de Trente qui exalta chacun il y a deux siècles. La construction de l'ensemble monumental débuta le 3 mai 1740 et se poursuivit jusqu'en 1763. Depuis lors, le sanctuaire est un lieu de pèlerinage pour des fidèles venus de toutes les régions du pays et du continent. Du fait du rôle de San Miguel dans

le processus d'indépendance, et parce que l'image populaire de la Vierge de Guadalupe vient de Atotonilco, on considère l'endroit comme un lieu historique national.

Valeurs de la ville protégée de San Miguel et du sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco

- San Miguel de Allende est porteur de valeurs historiques significatives en ce qu'il constitue un exemple de ville de taille moyenne établie dans le but de protéger la route royale intérieure et de fournir des marchandises venues de la riche région du Bajío. Ce fut le berceau du mélange des races et des cultures en Nouvelle Espagne.
- Le schéma urbain reflète l'organisation sociale et économique de la ville ; il montre l'adaptation des règles espagnoles aux caractéristiques du site, restées pratiquement inaltérées au cours du temps.
- L'architecture religieuse offre des exemples représentatifs des typologies des églises et des couvents, avec une interprétation propre, et reflète l'évolution des goûts et des tendances sur deux siècles. L'apport du style néogothique dans l'église paroissiale illustre l'évolution des tendances architecturales et leur intégration à l'urbanisme et au paysage existants.
- L'architecture civile, particulièrement les résidences bourgeoises, constitue l'un des traits les plus marquants de la ville ; les manoirs urbains sont exceptionnellement grands et riches pour une ville moyenne, à l'égal de ceux qu'on pouvait trouver dans des villes plus grandes. L'architecture de ces bâtisses reflète la transition du baroque au néoclassique au XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle.
- Le sanctuaire de Atotonilco est un exceptionnel exemple d'une typologie architecturale particulière, répondant à la diffusion du christianisme et de la doctrine de saint Ignace de Loyola dans le Nouveau Monde.
- La décoration intérieure du sanctuaire, particulièrement les peintures murales, est l'un des plus beaux exemples de style baroque dans les Amériques.

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Intégrité et authenticité

Intégrité

Selon l'État partie, l'intégrité est l'une des plus remarquables caractéristiques de San Miguel de Allende, basée sur la permanence de tous les éléments de la structure urbaine et les relations entre eux. Les monuments les plus importants et les espaces symboliques n'ont pas subi d'altérations morphologiques

ou de variations fonctionnelles. Les valeurs d'intégrité dans le centre historique s'expriment non seulement dans les matériaux qui composent le patrimoine bâti, mais aussi dans la dimension immatérielle de leur signification.

L'intégrité de San Miguel de Allende en tant que centre urbain et du sanctuaire d'Atotonilco dans leurs contextes respectifs et historiquement partagés mène obligatoirement à une approche dynamique et intégrée permettant de comprendre les relations entre eux.

L'ICOMOS considère que la structure urbaine et l'ensemble historique de San Miguel de Allende n'ont pas subi d'altérations susceptibles d'en affecter l'intégrité. Le sanctuaire présente un remarquable degré d'intégrité. Une récente extension du deuxième étage de la maison des Exercices ne s'intègre pas de manière appropriée à l'ensemble et ne porte pas ses valeurs architecturales. Les informations complémentaires fournies par l'État partie en février 2008 comprennent une mise à jour de l'intervention pour améliorer la situation, par la construction d'un mur ainsi que par la suppression de l'antenne satellite installée à Atotonilco.

Authenticité

Selon l'État partie, San Miguel de Allende a conservé au fil du temps ses valeurs culturelles authentiques, en sachant protéger l'équilibre entre son patrimoine urbain et architectural et les fonctions et traditions de la ville. La population a préservé l'authenticité grâce à des normes spéciales pour la conservation de la ville comme un tout : le plan urbain, la reconnaissance des valeurs architecturales et urbaines du bien. Toutes les actions d'urbanisme et de rénovation doivent être compatibles avec les conditions établies dans les plans de conservation et de gestion du centre historique. Tenant compte des principes exposés dans le document de Nara sur l'authenticité, la population de San Miguel de Allende tient compte des principes de conservation, d'après les valeurs attribuées au bien culturel : les éléments matériels intégrés au patrimoine bâti (matériaux et substance, forme et conception) et les éléments immatériels qui se manifestent dans le savoir, les pratiques traditionnelles et la dimension spirituelle. L'État partie reconnaît que l'authenticité de San Miguel de Allende et du sanctuaire d'Atotonilco implique l'entretien et la conservation de ses éléments matériels et immatériels.

L'ICOMOS note que les changements fonctionnels au fil du temps ont été ajustés aux caractéristiques historiques de la ville. En conséquence, San Miguel a conservé dans une large mesure l'authenticité de son patrimoine matériel et immatériel. Le sanctuaire est un exemple significatif de maintien de l'authenticité. La restauration a été menée en observant des principes scientifiques stricts, des techniques et des matériaux appropriés ; aucune reconstruction n'a été entreprise, ni aucun élément manquant remplacé.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.
--

Analyse comparative

Le dossier de proposition d'inscription comporte une analyse comparative entre San Miguel de Allende et toutes les villes des Amériques inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. Elle porte sur les typologies des villes, les critères d'inscription et les schémas urbains. Parallèlement, elle présente une liste chronologique exhaustive des fondations espagnoles dans les Amériques. L'objectif de l'analyse comparative, telle que proposée par l'État partie, est de démontrer que la colonisation des Amériques par les Espagnols et les Portugais fut un processus d'une immense complexité qui aboutit à l'établissement de villes et de villages de types et de tailles variées, arborant divers traits physiques correspondant à leurs principales fonctions (capitales politiques, centres administratifs, ports, centres miniers, etc.) et à leur emplacement - régions côtières ou arrière-pays, conditions climatiques, etc.

Les villes coloniales d'Amérique latine inscrites sur la Liste du patrimoine mondial illustrent plusieurs aspects du processus politique, social et économique de la colonisation des Amériques entre le XVe siècle et le début du XIXe siècle. Certains exemples sont les grandes villes, clairement fondées dans le but de jouer un rôle politique, social et économique majeur (Mexico, Quito, Lima, Puebla). Dans ce cas, le schéma urbain et l'architecture comportent tous deux des caractéristiques exceptionnelles témoignant de l'importance de la ville. Autres exemples, les capitales politiques qui étaient en même temps des centres marchands ou des ports (La Havane, Panama) ou essentiellement des centres marchands et des ports (Carthagène). Les villes minières constituent des cas où les traits spécifiques transparaissent dans le schéma urbain, du fait de leur situation dans des zones irrégulières (Guanajuato, Ouro Preto, Diamantina), ou par rapport à des fleuves qui constituent l'élément principal de la structure urbaine (Goiás).

San Miguel de Allende se démarque des villes susnommées et d'autres inscrites sur la Liste du patrimoine mondial du fait des fonctions particulières qui ont présidé à sa fondation et de sa situation dans une zone du continent aux caractéristiques physiques, climatiques, sociales et économiques particulières ; tous ces aspects se reflètent dans sa structure urbaine et dans son patrimoine architectural.

Le 18 décembre 2007, l'ICOMOS a invité l'État partie à renforcer l'analyse comparative afin de justifier la valeur universelle exceptionnelle des deux biens inclus dans la proposition d'inscription. Les informations complémentaires communiquées par l'État partie en février 2008 donnent plus d'explications sur la méthode adoptée pour l'analyse comprise dans la proposition d'inscription.

L'approche proposée par l'État partie repose sur l'idée que l'occupation et la colonisation des Amériques par les Européens entre le XVIe siècle et le début du XIXe siècle et le réseau de voies de communication, de villes et de villages en résultant sont un phénomène très complexe qui n'a pas encore été complètement étudié et évalué. Traditionnellement, l'étude des villes d'Amérique latine se fonde sur leurs caractéristiques morphologiques ;

L'approche alternative proposée inclut les fonctions, les rôles économiques, l'emplacement et le développement. Sur cette base, les sources citées dans l'étude proposent le concept de « type » pour comparer et classer les centres urbains. En Amérique latine, 13 types de villes ont été identifiés d'après les caractéristiques susmentionnées. Selon l'État partie et d'après l'étude des centres urbains inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, dix types sont déjà représentés, pour la plupart des ports marchands ou des capitales. D'autres types, comme les ports fluviaux, les centres agricoles ou les villes indigènes, sont moins bien représentés sur la Liste.

D'après les critères proposés, San Miguel est classé comme centre administratif local et régional, intimement lié au développement de la route royale intérieure et de la région du Bajío, qui prospéra au XIXe siècle, avec des caractéristiques urbaines et architecturales particulières et dont l'évolution permit de conserver le patrimoine avec une remarquable identité. L'étude des informations complémentaires fournies par l'État partie propose cette approche typologique et morphologique comme méthode d'identification des lacunes, dans un souci d'assurer une représentativité équilibrée dans la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS considère que l'approche proposée par l'État partie permet une meilleure compréhension du phénomène complexe de la colonisation des Amériques entre le XVIe et le XVIIIe siècle. Les informations complémentaires communiquées en février 2008 montrent clairement que, même dans le cadre de quelques caractéristiques générales, particulièrement en termes de schéma urbain et de typologie architecturale, les différentes régions d'Amérique latine présentent une remarquable variété de nuances qui justifient la considération différents types de villes. Dans ce cadre, San Miguel de Allende correspond à une catégorie de ville coloniale latino-américaine qui n'est pas encore représentée sur la Liste du patrimoine mondial. En ce sens, l'ICOMOS est satisfait de l'approfondissement de l'analyse comparative et de la méthode proposée par l'État partie.

En ce qui concerne le sanctuaire de Atotonilco, l'ICOMOS considère qu'il constitue un exemple exceptionnel de fonction religieuse spécifique liée aux visions inspirées par saint Ignace de Loyola et la Contre-Réforme, un phénomène culturel de portée mondiale. La décoration de l'église principale et des chapelles de l'ensemble, en particulier les peintures murales de Pocasangre, peut être considérée comme exceptionnelle, étant donné le rôle de ces décors comme outils d'instruction religieuse et leur expression particulière du style baroque.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie que l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial soit envisagée.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

L'État partie considère que le bien possède une valeur universelle exceptionnelle pour les raisons suivantes :

- San Miguel de Allende possède des qualités typologiques à la fois originales et uniques au regard des fonctions particulières développées en tant que centre administratif local et régional et comme établissement urbain latino-américain de taille moyenne, une catégorie qui n'est pas encore représentée sur la Liste du patrimoine mondial.
- La ville a connu un essor stratégique dans le cadre des politiques espagnoles de conquête des territoires du nord, comme ville spécifiquement destinée à fournir des biens et des services à d'autres villes, villages et centres miniers entre le XVIe et le XVIIIe siècle.
- La ville représente l'un des ensembles historiques les plus remarquables et les mieux préservés d'architecture civile de la Nouvelle-Espagne du XVIIIe siècle.
- La ville a su s'adapter sur le plan fonctionnel au fil du temps, restant une ville vivante préservant ses traditions sociales et culturelles.
- Historiquement, le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco est plus qu'un monument exceptionnel, car il est devenu l'axe d'un important phénomène culturel exprimant la doctrine, les qualités sociales et le mode de vie de la région où il est né il y a trois siècles.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé sur la base des critères culturels (ii) et (iv).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.

L'État partie justifie ce critère au motif que le Bajío fut la première et la plus grande infrastructure capitaliste jamais développée dans l'Amérique espagnole et portugaise, alliant activité minière, élevage, agriculture et exploitation commerciale et industrielle. San Miguel de Allende est un exemple extraordinaire des établissements urbains stratégiques jalonnant la première frontière coloniale au nord pour assurer la protection de la route royale. Celle-ci fut la première route tracée par les Espagnols sur le continent américain, et sa richesse culturelle et commerciale la plus grande de toute la Nouvelle Espagne. Dans ce contexte, San Miguel représente l'un des exemples les mieux préservés de ville vice-royale, à son apogée au XVIIIe siècle. San Miguel de Allende est un établissement unique parmi les villes historiques américaines, approvisionnant villes et centres miniers entre le XVIe et le XVIIIe siècle. Cette région développa une nouvelle formation économique, tout en donnant naissance à de nouveaux groupes sociaux et culturels. San Miguel de Allende est le creuset qui permit à la nouvelle identité culturelle du pays d'éclorre, le mouvement d'indépendance de l'Amérique espagnole s'y forgeant.

L'ICOMOS considère que le rôle historique de San Miguel et l'échange d'influences exprimé dans son schéma urbain et dans son architecture ont été suffisamment démontrés par l'État partie. En ce qui concerne le sanctuaire, l'ICOMOS considère qu'il exprime clairement les interactions entre la culture européenne et les visions et moyens d'expression qu'utilisèrent les Espagnols dans le Nouveau Monde.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.

L'État partie justifie ce critère au motif que San Miguel de Allende présente les exemples les plus remarquables d'architecture civile du XVIII^e siècle en Nouvelle-Espagne, ainsi qu'on l'observe dans les manoirs baroques et néoclassiques, témoins d'un développement esthétique à son apogée sous la vice-royauté. Le noyau urbain a su maintenir l'authenticité et l'intégrité de ses bâtisses. L'harmonie de la composition, des proportions et même de la gamme chromatique s'est transmise de génération en génération.

L'oratoire de San Felipe, à San Miguel de Allende, traduit l'idée de la fondation du sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco, inspirée par l'idéologie d'une congrégation spirituelle avec à sa tête le père Luis Felipe Neri de Alfaro. Aux côtés d'un groupe choisi de laïcs, Alfaro organisa une série d'exercices spirituels fondés sur la doctrine de saint Ignace de Loyola. Ces pratiques religieuses reposaient sur l'expiation et le pèlerinage, des traditions qui perdurent aujourd'hui.

Comme expliqué dans le contexte ecclésiastique et architectural de la région, le sanctuaire de Atotonilco est une structure unique, qui symbolise la coordination microcosmique du monde catholique et le macrocosme universel défini par les jésuites. Les règles de ces exercices spirituels, impliquant la retraite, la méditation et la prière, s'emparent d'un programme architectonique et d'un discours visuel qui donnent tout son sens à l'iconographie spirituelle coloniale.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond aux critères (ii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Pressions liées au développement

L'agriculture ne sera pas une cause de transformation du bien proposé pour inscription car elle est développée en dehors des limites de la ville. La population a considérablement augmenté, d'où une densité significative dans l'enceinte de la ville ; le contrôle de la croissance démographique est en cours d'analyse pour éviter une modification des constructions dans les zones

protégées en réponse à la pénurie de logements résidentiels.

Par rapport au sanctuaire, l'ICOMOS note qu'il existe des développements urbains à proximité du village de Atotonilco. Il serait souhaitable de renforcer les contrôles pour conserver la relation historique entre l'ensemble architectural et son cadre.

Pressions liées aux visiteurs/au tourisme

San Miguel accueille 9,35 % du tourisme total dans l'État ; 34,75 % des visiteurs sont des étrangers. La haute saison va de janvier à octobre, avec une très nette décline en novembre et en décembre.

L'ICOMOS note qu'il existe une intense activité touristique à la fois à San Miguel de Allende et dans le sanctuaire de Atotonilco (dans le cas du sanctuaire, plus particulièrement à certaines périodes bien précises de l'année). Les services touristiques sont de bonne qualité, faisant montre d'une utilisation avisée des éléments architecturaux du patrimoine (hôtellerie, restaurants, commerce). Il est recommandé d'initier des études complémentaires sur l'impact touristique, particulièrement la capacité porteuse des espaces urbains, afin d'éviter les risques potentiels pour les valeurs du bien.

Pressions environnementales

La région ne présente pas d'activité sismique. La ville est située au pied de deux collines de basalte volcanique, ce qui rend le sol extrêmement stable. Les risques météorologiques (orages de grêle, vents violents, inondations) dans la zone où se trouvent les monuments proposés pour inscription sont eux aussi inexistantes. Les risques de pollution liés aux stations-service ou aux industries sont absents dans la zone proposée pour inscription et dans les zones tampons. La pollution des fleuves et des cours d'eau vient des eaux usées et de la concentration de déchets solides organiques et inorganiques, source d'infections. La concentration des véhicules, surtout des transports en commun, ne permet pas une circulation fluide et provoque une pollution de l'air sur la Plaza Allende.

L'ICOMOS note que l'intense circulation motorisée dans certaines rues de la zone proposée pour inscription représente une cause potentielle de détérioration et de pollution si elle n'est pas convenablement contrôlée.

Catastrophes naturelles

La région du Bajío n'est pas considérée comme sujette aux catastrophes dues à des précipitations intensives. Il n'y a pas de risque météorologique, mais la sécheresse et le gel peuvent provoquer une pénurie d'eau.

Impact du changement climatique

La proposition d'inscription ne comporte pas d'information spécifique sur l'impact du changement climatique. Compte tenu de l'emplacement du bien et des conditions climatiques de la région, les risques entraînés par le changement climatique ne sont pas évidents.

Préparation aux risques

Étant donné que la zone n'est pas exposée aux catastrophes naturelles (tremblements de terre, orages, inondations), aucune attention particulière n'a été accordée à la préparation aux risques. L'ICOMOS note que des plans sont en cours d'élaboration pour d'autres types de risques pour être prêts à la fin 2007.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont la circulation motorisée excessive dans certaines rues de San Miguel, qui n'est pas encore pleinement contrôlée, et les pressions provoquées par l'intensité des activités touristiques. L'ICOMOS estime que des études de l'impact touristique, particulièrement en ce qui concerne la capacité porteuse des espaces urbains, sont nécessaires pour éviter les impacts potentiels sur les valeurs du bien. En ce qui concerne le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco, les principaux risques sont liés aux développements urbains relativement proches du village de Atotonilco et aux pressions des touristes et des pèlerins à certaines saisons de l'année.

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

À San Miguel, le bien proposé pour inscription et les zones tampons ont été définis conformément au décret établissant une protection fédérale pour le centre historique de San Miguel de Allende. Le bien proposé pour inscription couvre une surface de 43,26 ha et inclut la plus grande part du centre historique, où se trouvent les monuments architecturaux et les espaces publics les plus significatifs.

À la demande de l'ICOMOS (18 décembre 2007), l'État partie a fourni des informations complémentaires sur la zone tampon de San Miguel. Celle-ci comprend deux zones urbaines protégées au niveau fédéral et incluses dans la désignation de « Zone de monuments » en 1982, définies comme B1 (24,04 ha) et B2 (16,10 ha), qui n'entourent pas totalement le bien proposé pour inscription. Pour compléter la zone tampon entourant le bien proposé pour inscription, le gouvernement local a dessiné les zones C1 (3,22 ha), C2 (11,96 ha), C3 (17,48 ha), C4 (5,89 ha) et C5 (2,57 ha), qui correspondent aux zones suburbaines et à des parties de l'environnement naturel des biens proposés pour inscription et de la « Zone de monuments » fédérale. Une zone de valeur environnementale (3,53 ha), située au sud du bien proposé pour inscription et protégée au niveau local, a aussi été incorporée à la zone tampon. La zone tampon proposée couvre au total 84,79 ha.

Les informations complémentaires fournies en février 2008 portent aussi sur les limites et la zone tampon du sanctuaire de Atotonilco. Le bien proposé pour inscription (0,75 ha) inclut l'atrium, le temple et la maison des Exercices. La zone tampon (4,40 ha) comprend la nouvelle zone de la maison des Exercices et une partie du village de Atotonilco, particulièrement la Calle Principal (grand-rue). Au sud, la zone tampon est entourée par la zone de préservation agricole et, au nord,

par des installations publiques et des zones de préservation écologique.

L'ICOMOS considère que les délimitations des biens proposés pour inscription et des zones tampons sont appropriées pour exprimer et protéger les valeurs des biens proposés pour inscription. L'ICOMOS recommande que la zone tampon de San Miguel désignée par le gouvernement local reçoive le statut de zone fédérale protégée.

Droit de propriété

Le centre historique de San Miguel de Allende inclut 255 bâtiments enregistrés, dont 38 appartiennent au gouvernement fédéral, 1 au gouvernement de l'État, 11 au gouvernement local et 250 à des propriétaires privés. Le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco appartient au gouvernement fédéral.

Protection

Protection juridique

Le centre historique de San Miguel de Allende est protégé au niveau fédéral par un décret exécutif de 1982, dans le cadre de la loi fédérale de 1972 sur les zones et monuments archéologiques, artistiques et historiques. Selon la loi mexicaine, la zone a été déclarée « zone de monuments historiques ». Le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco est protégé dans le cadre de la loi fédérale de 1972 sur les zones et monuments historiques, artistiques et historiques.

Au niveau de l'État, la loi de développement urbain de l'État de Guanajuato (septembre 1997) déclare d'utilité publique la conservation et la protection du voisinage naturel et du patrimoine culturel des centres de population. Plusieurs articles de cette loi établissent pour les gouvernements locaux l'obligation de mettre en œuvre les règles d'urbanisme et de protéger le patrimoine culturel. L'article 37 stipule que les politiques de conservation seront appliquées, entre autres, aux valeurs naturelles et culturelles. L'article 41 stipule que les propriétaires de bâtiments situés dans des zones où sont appliquées des politiques de conservation sont liés par des obligations issues des réglementations d'urbanisme. La loi statutaire municipale de l'État de Guanajuato (juillet 2001) établit, parmi les responsabilités des gouvernements locaux, la protection du patrimoine culturel.

Le dossier de proposition d'inscription cite quelques réglementations locales liées à la protection du bien, mais ne détaille pas leur contenu. Parmi ces réglementations, on peut mentionner celles pour la conservation du centre historique de San Miguel de Allende (décembre 1997) et la réglementation des constructions (février 2005).

Efficacité des mesures de protection

L'ICOMOS considère que les normes de protection en vigueur et la relation entre les divers échelons gouvernementaux sont efficaces pour assurer la

protection juridique appropriée du bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que la protection juridique en place est appropriée.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

L'inventaire des monuments historiques de San Miguel a été réalisé en 1989 par l'Institut national pour l'anthropologie et l'histoire (INAH) par l'intermédiaire de son centre de Guanajuato et a été mis à jour par un consultant spécialisé en 2003. À l'échelon local, la Direction du développement urbain et le plan de zonage territorial participent aussi à l'inventaire et à l'enregistrement des édifices historiques.

État actuel de conservation

Selon l'État partie, les actions entreprises pour la conservation du centre historique de San Miguel de Allende et le sanctuaire de Jésus de Nazareth à Atotonilco assurent l'état acceptable du bien. Les nouveaux plans de conservation reflètent des stratégies systématiques et scientifiques qui permettront l'utilisation de l'espace urbain et des bâtiments civils sans impacts négatifs, tout en respectant les principes d'intégrité et d'authenticité établis et recommandés par l'ICOMOS et le texte de la Convention du patrimoine mondial.

À l'intérieur de la zone proposée pour inscription, 255 bâtiments ont été évalués et enregistrés par l'Institut national d'histoire et d'anthropologie, dont 159 (62,35 %) ont été jugés en bon état, 83 (32,55 %) en état moyen et 13 (5,10 %) en mauvais état, en termes de conservation. D'après ces informations, il est affirmé que la majorité des bâtiments n'ont besoin que d'un entretien régulier ; les programmes mis sur pied par l'Agence de l'habitat et le secrétariat au Développement social avec la municipalité de San Miguel de Allende créeront un mécanisme incitant les propriétaires à rénover leurs propres biens.

Les rues présentent un bon état de conservation en dépit de l'intense trafic motorisé qui traverse certaines rues (Ignacio Allende, 5 de Mayo, Orizaba, Salida Real vers Querétaro et la Avenida Calzada de la Estación) et qui pourrait constituer un facteur de risque pour la conservation des matériaux. Les facteurs qui endommagent les voies sont le manque de compactage, la forme irrégulière des dalles, qui bougent du fait des frottements des véhicules, le trafic intense et le manque d'entretien régulier des rues.

L'ICOMOS considère que l'intense trafic dans certaines rues du centre historique peut mettre en péril l'état de conservation des rues et des bâtiments. Il serait donc souhaitable de réaliser des études sur le contrôle de la circulation.

Mesures de conservation mises en place

La conservation active est accomplie à travers des plans et des programmes, ainsi que grâce à une bonne

sensibilité des habitants et des résidents temporaires aux valeurs de San Miguel. Dans ce cadre, les travaux d'entretien, de conservation et de rénovation des bâtiments publics et privés sont menés en permanence par les secteurs public et privé.

Le projet d'améliorer l'espace devant le sanctuaire de Atotonilco, y compris par le transfert des stands de vente non autorisés, mettra en lumière les valeurs du site et la relation entre le monument et son cadre.

Les informations complémentaires communiquées par l'État partie en février 2008 comprennent le développement d'un plan directeur pour la conservation du sanctuaire de Atotonilco et de la maison des Exercices, ainsi que l'amélioration et l'extension de cette dernière et le retrait de l'antenne parabolique.

L'ICOMOS considère que le bien présente un état de conservation acceptable et que les plans actuels, les projets et les programmes amélioreront la condition de certains sites. Il est recommandé que les autorités locales conduisent des études et prennent des mesures pour contrôler l'intense circulation dans le centre historique de San Miguel, afin d'éviter la détérioration des matériaux de la chaussée. L'implication et la sensibilisation de la population constituent un aspect positif pour assurer le succès des mesures de conservation.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

En vertu de la Constitution mexicaine de 1917, les gouvernements locaux sont responsables des plans d'urbanisme et du contrôle de l'occupation des sols ; ils participent à la création et à l'administration des réserves écologiques et attribuent les licences et les permis de construire. Au niveau fédéral, l'organisation responsable est l'Institut national d'anthropologie et d'histoire du Conseil national pour la culture et l'art (CONACULTA). L'Institut national est décentralisé dans des antennes régionales, dont l'une se trouve dans l'État de Guanajuato.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Plusieurs plans, au niveau fédéral, de l'État et local, portent sur la gestion du bien proposé pour inscription.

- Plan national de développement 2000-2006

Le Plan est l'instrument élémentaire de l'administration fédérale. Parmi les objectifs directeurs, le numéro 4 vise à promouvoir un développement économique régional équilibré. Parmi les lignes stratégiques, le plan inclut la revitalisation des centres historiques et la conservation du patrimoine culturel. Pour améliorer l'image des villes, le plan prévoit des normes et des mécanismes de gestion permettant l'entretien et l'amélioration des espaces publics. Du point de vue des centres historiques, le plan vise la viabilité économique au moyen d'une planification stratégique et d'investissements ciblés sur le développement. La mise en œuvre des stratégies sera du

ressort des gouvernements locaux pour les biens du Patrimoine mondial, les zones de monuments historiques déclarées par l'INAH, et les zones de monuments artistiques déclarées par la NBA. Le mécénat et les fondations sont encouragés, avec la participation de la Fédération mexicaine des organisations sociales pour la revitalisation des villes et municipalités et l'Association mexicaine des villes du patrimoine mondial.

- *Plan gouvernemental 2000-2006*

Ce plan opère au niveau de l'État et comprend parmi ses stratégies la conservation, la restauration et la gestion des ressources naturelles et la participation sociale pour l'amélioration des infrastructures communautaires et le renforcement de la culture.

- *Plan directeur de développement urbain de San Miguel de Allende, 1993*

Le plan a été élaboré par le gouvernement local. Il comprend le plan partiel de conservation du centre historique ; les objectifs et les actions sont identifiés pour préserver le schéma urbain, le patrimoine architectural, les services publics et l'équipement. Il vise aussi l'amélioration des services et du transport urbain, ainsi que la réglementation de l'occupation des sols dans le centre historique. Le plan reconnaît que la zone de monuments a subi des altérations et des détériorations requérant des interventions urgentes, notamment des travaux de voirie, la gestion des espaces publics, des plans d'urbanisme, des services publics, du transport, des routes et des parkings, et la restauration et la conservation des bâtiments historiques.

- *Plan municipal de développement (en cours de ratification)*

Ce plan envisage, parmi ses principales thématiques, les activités économiques, l'infrastructure urbaine, les services publics, l'écologie, le développement social, l'éducation et l'organisation de l'administration municipale.

- *Mesures pour un plan de gestion*

Le dossier de proposition d'inscription comprend des informations sur les mesures prises pour élaborer un plan de gestion. Parmi les objectifs principaux, maintenir vivant le centre historique, conserver l'espace urbain comme espace résidentiel compatible avec les services et l'usage commercial. Les objectifs comprennent le développement urbain durable, une croissance urbaine équilibrée, le développement économique durable, la réglementation des parcelles urbaines, un système de transport efficace, les infrastructures, un système routier intégré, la réhabilitation et l'amélioration du logement, le patrimoine naturel et culturel comme alternative au développement touristique, l'amélioration de l'image urbaine et les mises à jour de la législation. La protection du patrimoine culturel est une priorité qui exige la participation de la communauté et des autorités pour promouvoir la recherche, le travail d'inventaire, la préservation, la conservation, la restauration et les avantages économiques.

Du point de vue de la gestion des visiteurs et de la présentation des biens, le dossier de proposition d'inscription comprend une liste des installations culturelles qui donnent accès à des loisirs culturels et artistiques, notamment les théâtres, les musées et les bibliothèques. Plusieurs circuits touristiques ont été tracés dans la ville ; Atotonilco est facilement accessible depuis San Miguel, la plupart du temps pour une visite d'une demi-journée. Les installations existantes à San Miguel offrent un hébergement de bonne qualité aux visiteurs. L'Institut national d'anthropologie et d'histoire assure la présentation et la promotion appropriées du bien proposé pour inscription.

Les informations complémentaires fournies par l'État partie en février 2008 comprennent ce qui suit :

- *Plan partiel pour le centre historique de San Miguel de Allende*, ratifié par le gouvernement local, 28 février 2006. Entre autres considérations, le plan s'intéresse au cadre juridique, au diagnostic de la situation actuelle, aux enjeux socio-économiques, à la structure urbaine, aux installations publiques, à l'infrastructure, à la circulation, au transport, au patrimoine culturel, aux risques et à la vulnérabilité. Le plan identifie les stratégies générales et spécifiques, le zonage et les programmes pour le développement urbain.

- *Plan de gestion partielle pour la micro-région 3 (Atotonilco)*. L'objectif de ce plan est de préserver et de mettre en valeur les monuments et les sites, notamment le sanctuaire d'Atotonilco ainsi que d'autres temples et haciendas (peuplements ruraux), pour préserver le patrimoine naturel et promouvoir le développement des villages situés dans la micro-région. Le plan sera utilisé comme instrument pour l'administration locale pour contribuer au processus décisionnel, d'après les informations actualisées.

- *Étude et proposition pour le trafic motorisé et le transport à San Miguel de Allende*. Cela comprend un diagnostic de la situation actuelle et des solutions proposées, dont l'amélioration de la voirie, des rues piétonnes, le remplacement des véhicules de transport en commun, la conception et la promotion de circuits alternatifs pour la réduction des véhicules dans le centre historique et l'offre de parkings en dehors du bien proposé pour inscription et de la zone tampon. Les 30-31 janvier 2008, une réunion sur l'organisation du trafic dans les villes du patrimoine mondial s'est tenue à San Miguel, ce qui prouve le souci des autorités locales en ce qui concerne le contrôle du trafic dans le centre historique.

- *Plan de développement touristique*, mis en œuvre en 2002. Ce plan englobe l'identification des attractions touristiques culturelles à San Miguel, répertorie les célébrations, les manifestations culturelles, les stratégies et les projets spécifiques d'amélioration de

l'attractivité touristique et la gestion des visiteurs dans la ville.

- Résolution de décision du développement d'un plan directeur de conservation du sanctuaire de Atotonilco et de la maison des Exercices, signée le 28 janvier 2008.

L'ICOMOS considère que les informations complémentaires fournies par l'État partie en février 2008 attestent que le système de gestion en place est approprié. L'ICOMOS note l'existence de deux plans partiels distincts, mais la ville et le sanctuaire sont principalement gérés par les mêmes autorités locales. Néanmoins, l'ICOMOS recommande que l'établissement d'une agence ou d'un groupe de gestion en particulier, réunissant diverses parties prenantes, soit envisagé par le gouvernement local.

L'ICOMOS apprécie les efforts fournis par le gouvernement local en matière de contrôle et de planification de la circulation dans le centre historique de San Miguel, et recommande que l'État partie continue de développer et de mettre en œuvre la gestion du trafic et des plans de gestion globale. L'ICOMOS recommande que l'État partie rende compte des résultats de la mise en œuvre du plan de contrôle de la circulation.

Implication des communautés locales

La sensibilisation et la participation active de la population locale ont compté parmi les facteurs de réussite de la conservation de San Miguel de Allende ces dernières décennies. Certaines résidences du XVIII^e siècle sont encore habitées par les descendants des familles qui les ont construites, qui sont conscients et fiers de leurs valeurs historiques et architecturales. Le rôle des étrangers est aussi notable, tout particulièrement celui des Américains qui, à partir des années 1940, se sont installés ou ont passé des saisons à San Miguel de Allende. Ce groupe constitue un atout important pour la conservation de la ville. Ils témoignent d'une attitude respectueuse envers le patrimoine urbain et architectural, ainsi qu'envers les travaux de restauration et d'entretien des bâtiments historiques, et fonctionnent comme un groupe de travail spontané encourageant les initiatives de préservation des résidents locaux.

Les membres de la communauté ont contribué financièrement à la conservation du patrimoine et au développement des activités culturelles.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

L'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) met son expertise et son personnel formé à la conservation et à la gestion à la disposition du bien proposé pour inscription. L'institut possède une vaste structure scientifique, technique et administrative répartie sur presque cinq cents centres disséminés dans tout le pays. Il existe un centre de l'INAH pour l'état de Guanajuato, avec du personnel dans six domaines de travail : archéologie, recherche, éducation, conservation, bibliothèques et musée régional.

L'Institut national d'anthropologie et d'histoire est une institution reconnue, avec une longue tradition, qui forme aux techniques de l'anthropologie, de l'histoire, de la restauration et de la muséologie. La mission éducative est remplie par l'École nationale d'anthropologie et d'histoire, à Mexico, et par l'École nationale de conservation, de restauration et de muséographie. Ce système forge un lien entre l'enseignement, l'investigation et la préservation du patrimoine culturel.

À l'échelle locale, le conseil municipal de la ville et la Direction du développement et des travaux urbains, par le biais de sa subdivision sur le développement urbain, sont responsables de la gestion du bien. Le personnel comprend 4 architectes, 1 géographe, 9 assistants et 6 inspecteurs.

L'ICOMOS considère que les mesures de protection du bien sont appropriées. D'après les plans partiels de gestion de San Miguel et du sanctuaire, l'ICOMOS recommande au gouvernement local d'envisager une agence ou un groupe de gestion, avec la participation de différentes parties prenantes.

6. SUIVI

Le dossier de proposition d'inscription comprend un chapitre sur le suivi. Les indicateurs clés reconnus par l'État partie sont la croissance de la population dans les villes historiques, les flux touristiques et les activités commerciales.

Le fichier des monuments historiques de San Miguel mis à jour en 2003 constitue la base du suivi de l'état de conservation des bâtiments. Ce fichier est devenu un programme mis à jour en permanence, mesurant les niveaux de restauration et de conservation du patrimoine culturel.

Le plan de conservation partiel du centre historique indique que l'évaluation du plan devrait être faite tous les trois ans, et le programme de développement urbain, planifié une fois par an. La fréquence de l'évaluation sera ajustée selon le rapport périodique sur l'état de conservation établi par la Convention du patrimoine mondial.

L'ICOMOS considère que les étapes qui décomposent le plan de suivi sont appropriées, mais qu'il serait souhaitable pour l'État partie de définir et de mettre en œuvre une approche du suivi plus systématique. Les pressions liées au tourisme devraient être notamment prises en compte.

7. CONCLUSIONS

L'ICOMOS considère que la ville protégée de San Miguel de Allende constitue un témoignage exceptionnel de la colonisation de la région du Bajío, d'une grande importance pour le développement économique et social de la Nouvelle-Espagne, et du rôle des villes protégées dans le cadre du système de routes établi par les Espagnols dans les Amériques. Le rôle joué par la ville à l'époque coloniale et son développement au XVIII^e siècle se reflètent dans la structure urbaine, le

patrimoine bâti et le paysage urbain caractérisant la ville et ses alentours. Parallèlement, San Miguel de Allende témoigne d'un processus social significatif de mélange des races et des cultures, reflété dans son riche patrimoine immatériel. San Miguel est une ville animée, avec une riche vie sociale et culturelle.

Le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco constitue un exemple exceptionnel d'ensemble religieux. Il comprend une église principale, plusieurs chapelles et une maison des Exercices inspirée par la doctrine de saint Ignace de Loyola. Depuis l'époque de sa construction, le sanctuaire attire des pèlerins venus de toutes les régions du pays, qui s'identifient non seulement à son aspect religieux mais aussi au début du processus d'indépendance. D'un point de vue architectural, le sanctuaire représente une typologie particulière d'édifice religieux. La décoration des espaces intérieurs, en particulier les peintures murales de Pocasangre, constitue un chef-d'œuvre de l'art baroque du XVIII^e siècle.

Les deux biens remplissent les conditions d'intégrité et d'authenticité et sont protégés et gérés de manière appropriée. En ce sens, San Miguel de Allende montre une capacité à s'adapter à de nouvelles fonctions sans compromettre ses valeurs patrimoniales, son intégrité et son authenticité. Certains risques potentiels induits par le trafic motorisé et les activités touristiques font l'objet des recommandations décrites ci-après.

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la ville protégée de San Miguel de Allende et le sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco, Mexico, soient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères (ii) et (iv)*.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

San Miguel de Allende est un exemple ancien de développement territorial et urbain rationnel dans les Amériques, associé à la protection d'une des principales routes intérieures espagnoles. La ville prospéra au XVIII^e siècle avec la construction d'édifices religieux et civils significatifs, qui témoignent de l'évolution des différentes tendances et des différents styles, du baroque au néogothique de la fin du XIX^e siècle. Les résidences urbaines sont exceptionnellement grandes et opulentes pour une ville latino-américaine de taille moyenne, et témoignent de la transition du baroque au néoclassique. Le sanctuaire de Atotonilco est un remarquable ensemble architectural qui illustre une vision particulière, inspirée par la doctrine de Saint Ignace de Loyola. Sa décoration intérieure et tout particulièrement ses peintures murales font du sanctuaire un chef-d'œuvre du baroque mexicain. La ville et le sanctuaire, intimement liés, ont joué un rôle important dans le processus de l'indépendance mexicaine, avec des répercussions dans toute l'Amérique latine.

Critère (ii) : San Miguel de Allende constitue un exemple exceptionnel d'un échange d'influences considérable ; de par son emplacement, la ville a fait office de creuset où les Espagnols, les créoles et les Amérindiens échangeaient des influences culturelles, comme le reflète le patrimoine matériel et immatériel. Le sanctuaire de

Jésus de Nazareth de Atotonilco constitue un exemple exceptionnel des échanges culturels entre les cultures d'Europe et d'Amérique latine ; la disposition architecturale et la décoration intérieure témoignent de l'interprétation et de l'adaptation de la doctrine de saint Ignace de Loyola à ce contexte régional particulier.

Critère (iv) : San Miguel de Allende est un exemple remarquable d'intégration des différentes tendances et des différents styles sur la base d'un schéma urbain du XVI^e siècle. L'architecture religieuse et civile montre l'évolution de différents styles, bien intégrés dans un paysage urbain homogène. Les demeures urbaines sont exceptionnellement grandes et opulentes pour une ville latino-américaine de taille moyenne. Le sanctuaire de Atotonilco est un exemple exceptionnel d'établissement religieux particulier, abritant une décoration remarquable qui en fait un chef-d'œuvre du baroque mexicain.

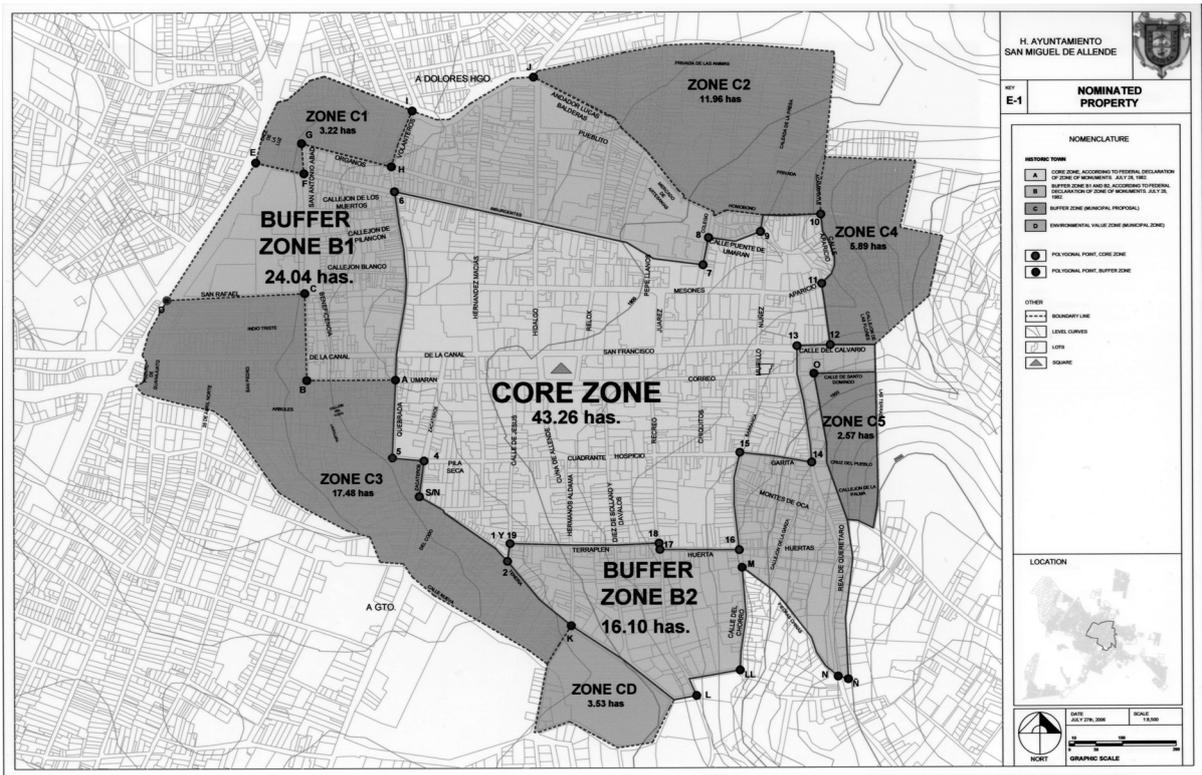
Les conditions d'intégrité et d'authenticité requises sont remplies ; la ville et le sanctuaire ont fait l'objet de peu d'altérations significatives au fil du temps, les changements urbains se sont adaptés aux caractéristiques et à la dimension de la ville, et les travaux de restauration ont été entrepris dans le respect des principes théoriques et techniques appropriés.

Le système juridique en place assure la protection du bien de façon satisfaisante ; la ville et le sanctuaire présentent un état de conservation acceptable. Les politiques de gestion, les structures et les plans en place sont appropriés pour assurer la préservation des valeurs du bien, de l'intégrité et de l'authenticité.

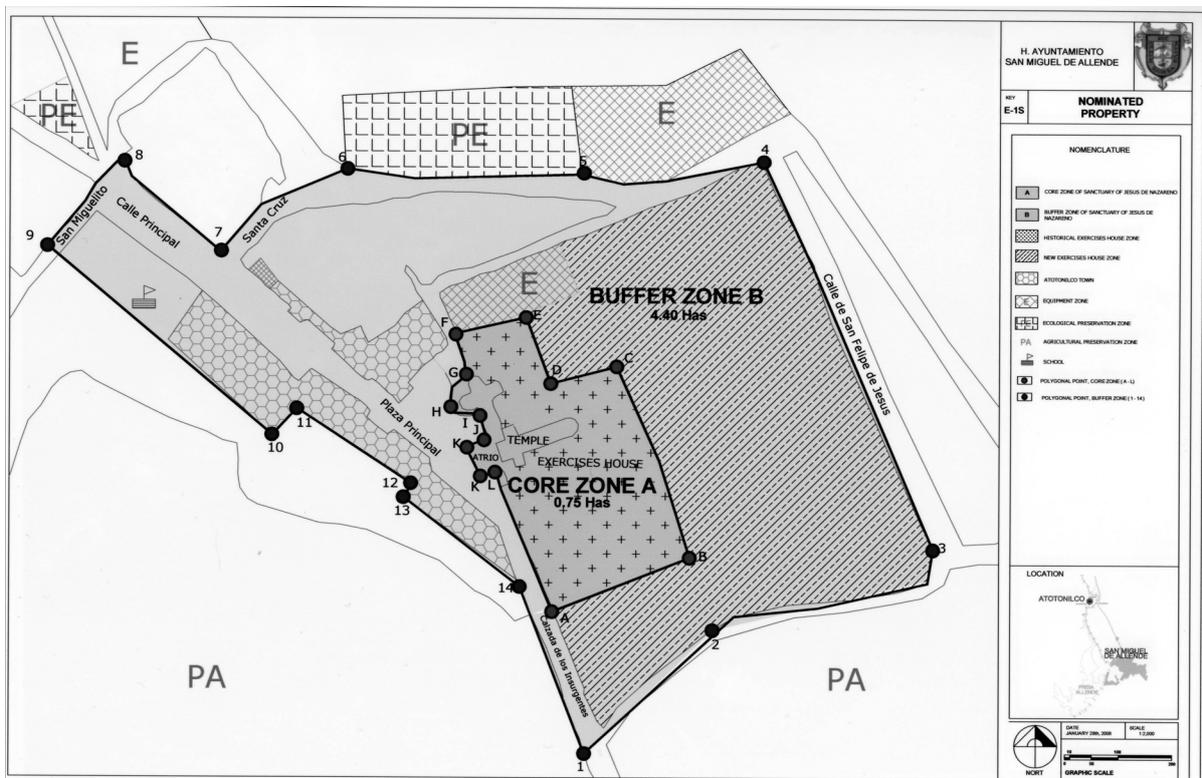
L'ICOMOS recommande que, pour garantir l'optimisation du système actuel de protection, de conservation et de gestion du bien, l'État partie considère ce qui suit :

- Les autorités locales devraient être encouragées à poursuivre l'analyse et le développement de la politique pour la gestion du tourisme. Cela doit inclure des études sur la capacité porteuse des zones historiques les plus remarquables, des espaces urbains et des bâtiments. L'État partie est invité à faire part des progrès de l'étude et des résultats de sa mise en œuvre.
- Les autorités locales devraient être encouragées à continuer à travailler sur l'étude proposée pour le contrôle de la circulation et sa planification dans le centre historique de San Miguel et les zones adjacentes, et à la mettre en œuvre. L'État partie est invité à rendre compte des progrès du plan et de ses résultats et impacts.
- L'État partie devrait envisager la possibilité que toute la zone tampon de San Miguel bénéficie d'une protection fédérale.
- Le gouvernement local est encouragé à créer une agence ou un groupe de gestion qui, avec la participation de différentes parties prenantes, puisse superviser la mise en œuvre commune des plans partiels pour San Miguel et le sanctuaire de Atotonilco.

- Le gouvernement local devrait définir et mettre en œuvre un programme de suivi systématique permettant une meilleure mesure de l'état de conservation des biens au fil du temps, et identifiant les priorités pour les actions de conservation.
- L'État partie devrait poursuivre le plan pour réhabiliter le village de Atotonilco, afin d'améliorer le cadre du sanctuaire de Jésus de Nazareth. Le gouvernement local est encouragé à continuer les études et la mise en œuvre du projet pour rétablir la route historique reliant San Miguel à Atotonilco.



Plan indiquant les délimitations révisées de San Miguel de Allende



Plan indiquant les délimitations révisées du sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco



Place des Armes



Casa Reales ou Consistoriales (Présidence municipale)



Sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco



Sanctuaire de Jésus de Nazareth de Atotonilco, peintures murales